

## Prédication du dimanche 8 septembre 2024 – Tout ce que fait Jésus est magnifique ! – Marc 7.31-37

Bonjour à toutes et tous,

Nous voici, le « dimanche de rentrée » de notre communauté. Les activités reprennent, le cycle de nos vies se poursuit également, au milieu des incertitudes bruyantes, d'un espoir en demi-teinte. Bref, il nous faudrait un élan, un dynamisme, un mot d'ordre, une vision pour nous lancer n'est-ce pas ? Un mot d'ordre qui nous mette en route pour rayonner autour de nous, là où le Seigneur nous a placé. C'était mon sujet de prière, ma préoccupation en pensant à cette prédication, mais j'avoue je n'ai rien reçu de particulier, si ce n'est des rencontres qui m'ont profondément émues, touchées, de ces rencontres qui vous interpellent.

En effet, en l'espace de quelques jours, parfois le même, j'ai rencontré lors de mes **déambulations dans le quartier, des voisins, commerçants, connaissances qui m'ont désarmé**. Il y a eu cette **commerçante** qui nous demande, avec Elodie, la prière pour **un ami qui venait de perdre subitement sa fille d'une crise cardiaque, lors d'un repas, elle avait 36 ans**. Et puis, un autre jour, j'apprends que **le mari d'une voisine malade a fait lourde chute qui l'immobilise dans une profonde souffrance**, ensuite, le même jour, c'est la maladie **grave d'un autre commerçant à un jeune âge**. Puis le surlendemain, une **connaissance qui me demande souvent comment vont mes prêches et me partage les souffrances liées à son cancer** en me disant « ah si tu savais ce que j'ai envie de lui dire au bon Dieu » ... ces rencontres, comme j'imagine, vous en faites également, m'ont bouleversé. D'autant qu'elles étaient très proches.

Je me suis dit « bon sang, de bonsoir, Seigneur, devant toutes ces situations, qu'est-ce que j'aimerais **pouvoir faire quelque de « magnifique »**, d'incroyable, si en un **claquement de doigt, je pouvais les soulager, les guérir, les consoler** ». Et c'est dans **le creuset de cet essentiel, que le texte du jour que je vous propose à la méditation**, est venu me toucher. Lisons donc en Marc 7 ;

31 Jésus quitta la région de Tyr, passa par Sidon, et regagna le lac de Galilée en traversant le territoire des « Dix Villes ». 32 On lui amena un sourd qui avait du mal à parler et on le pria de lui imposer les mains. 33 Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule : après avoir posé ses doigts sur les oreilles du malade, il les humecta de salive et lui toucha la langue ; 34 alors il leva les yeux au ciel, poussa un soupir et dit : Ephphatha (ce qui

signifie : ouvre-toi). 35 Aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue se délia et il se mit à parler correctement. 36 Jésus recommanda à ceux qui étaient là de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient. 37 Remplies d'étonnement, les foules s'écriaient : Tout ce qu'il fait est magnifique : il fait entendre les sourds et parler les muets ! 1

« Ouvre nos oreilles pour entendre ton Esprit nous parler,  
Ouvre nos yeux aux merveilles de ton salut  
Ouvre nos bouches pour dire tes merveilles, ton amour, ton pardon »

« Tout ce qu'il fait est magnifique ! », le voilà le mot d'ordre pour cette année, c'est pas mal n'est-ce pas ? C'est même génial ! Cela dit, une question me vient à l'esprit dans ce cas, où nous situer dans ce récit ? Sommes-nous ces « on » anonymes **qui amènent un sourd-muet à Jésus** ? Sommes-nous, **comme ces foules qui s'égosillent pour annoncer ce que Jésus vient de faire** ?

Peut-être, mais ce matin, je voudrais nous inviter à nous attarder d'abord sur une personne, **qui n'en a peut-être pas l'habitude**, un personnage sans doute plus **habitué au regard détourné des « on » ou du mépris des foules**, que d'une **attention particulière en raison de sa situation de handicap**. Et ce d'autant plus par un homme hors norme, Jésus.

## 1. Une rencontre « provoquée » entre Jésus et un homme en situation de handicap

Jésus se trouve en **territoire non juif**, et des personnes dont on ne connaît rien, si ce n'est leur **élan de compassion pour un homme atteint de surdité** qui, vraisemblablement, l'empêche de **parler**. Cet **homme en situation de handicap** n'est pas nommé non plus, on ne connaît pas son nom. Ce que l'on connaît c'est sa situation, une **situation d'isolement social**, de **silence assourdissant**, de manque de relation, de communication. Son **handicap prend tellement de place dans sa vie, qu'elle pourrait même résumer sa vie**. D'ailleurs, de façon gênante, je trouve, le titre de cet épisode dans ma Bible est « Jésus guérit un sourd-muet ».

Et combien de personnes, d'hommes et de femmes, vivent de cette épreuve de se sentir **enfermer par leur handicap** ? C'est un sourd, c'est un aveugle, c'est un trisomique,

---

1 [La Bible du Semeur](#) (Colorado Springs: Biblica, 2015), Mc 7.31–37.

c'est un autiste ... On enferme la personne dans une situation qui **le résume, le réduit peut-être** ... au lieu de cela, il nous faudrait plutôt parler de **personnes - la suite du texte nous le dira** - car aux yeux de Dieu, nous avons, tous, de la **valeur, et nous ne nous résumons pas à nos fragilités**. Il conviendrait de parler de **personne atteinte de handicap ou de personnes en situation de** ... quel bonheur d'entendre parler des **athlètes paralympiques, par leur nom, leur exploit non par la nature de leur handicap**.

Je me souviens d'une histoire entre **un père et son fils**, une petite histoire qui m'a fait sourire. Le petit garçon demandant à son papa « papa, ma maladie celle que j'ai c'est Alzheimer » et le papa lui a répondu « non c'est Asperger ! » l'enfant réagit simplement par un « ah bon ! ok ! ». **Aussi simplement que cela, son handicap fait partie de sa vie, il en a pris conscience mais il sait également que cela ne le résume pas, ne le réduit pas**.

Ce qui est intéressant, c'est que **bien avant notre texte, Dieu avait promis, lui-même de venir rejoindre tous ces petits** et « ce jour-là s'ouvriront les oreilles des sourds et les yeux des aveugles. Et alors le boiteux bondira comme un cerf, et le muet criera de joie, car des eaux jailliront dans le désert et, dans la steppe, des torrents couleront ». (Isa 35 :5-6 SEM)

Dans notre récit, quelques siècles après cette promesse messianique, en territoire non juif, un homme atteint de **surdité** et ayant de la **peine du coup à s'exprimer va être conduit à Jésus pour qu'il pose sa main sur lui**, un geste simple, commun à l'époque, un geste qu'il a déjà accompli pour la **fillette de Jaïrus**, un geste de bénédiction, mais une **bénédiction** qui va prendre un sens **hors du commun pour le malade** qui va être guéri.

## 2. Une mise à l'écart pour un tête à tête plein de compassion

Comme à Bethsaïda, avec une **personne atteinte d'aveuglement**, Jésus commence par emmener **l'homme à l'écart de la foule**. Chose étrange, une personne qui souffre déjà d'un **certain isolement est conduit vers un autre isolement** ! Mais pas tout à fait en **réalité** ! Pour Jésus, il n'est pas de bénédiction, il n'est pas de **guérison à la chaîne ni sous forme de show** ! Ce que Jésus cherche avec cet homme c'est lui montrer **son attention, son attention particulière** ! Il a de la **valeur aux yeux de Dieu** ! Comme chacune, chacun ... **si vous en doutez, Regardez à la croix** !

En le mettant à l'écart, Jésus établit une relation personnelle, ne serait-ce par le regard, on peut dire beaucoup par le regard. Le regard est le médiateur du cœur et on dit souvent qu'un regard en dit plus long que tous les mots du monde. Alors, pour Jésus,

notre homme en situation de handicap n'est pas un parmi tant d'autres. Son relèvement, la fin de son isolement débutent par une rencontre une relation personnelle avec Jésus. Et j'aime à penser que si Jésus le met à l'écart, c'est bien sûr c'est pour éviter le trauma d'entendre une foule en délire. Imaginez pour une personne qui n'a jamais entendu, quel choc ! Là, ce sera la voix de Jésus qu'il entendra pour la première fois où il le pourra. Il entendra des mots qui vont le remettre debout, des mots de compassion. Comme ses enfants appareillées qui entendent parents pour la première fois. Quel émerveillement simple et plein d'émotion, j'imagine, d'être à l'écoute de Jésus. Ce n'est pas sans me rappeler ce cantique « Jésus est au milieu de nous, Son regard s'abaisse sur nous, Sa douce voix, l'entendez-vous ? Oh ! Je vous aime tous ! ».

Il en est de même pour les **disciples**, Jésus les conduira **souvent à l'écart pour qu'ils reçoivent de leur maître des paroles et du repos**. Il en est de même pour **nous**, la relation avec **Jésus** commence par une rencontre et qui va de pair **avec des temps à l'écart, pour écouter avant de pouvoir parler** ; « *Quand tu veux prier, va dans ta pièce la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le lieu secret. Et ton Père, qui voit dans ce lieu secret, te le rendra* ». (Mat 6:6 SEM) Dieu nous a appelé **un jour par notre prénom**, il nous voit non **pas comme une foule**, mais comme des **individus**, des personnes qu'il **aime** et qu'il met **ensemble** pour **s'édifier, s'encourager, s'édifier, se consoler**. L'Église n'est donc pas un **conglomérat informe** dans lequel on peut se fondre, l'Église est **constituée de personnes** avec leur **histoire**, leur **culture**, leur **passé**, mais des personnes qui ont été **mises à l'écart pour une rencontre particulière qui change tout** puis **rassemblés pour chanter les louanges de Dieu**, et à leur tour conduire d'autre personne **pour se mettre à l'écart avec Jésus** ! Se voir ainsi, change **tout dans les relations, voir en l'autre un être tout autant aimé par Dieu change le regard, et s'imaginer ce que Dieu peut ressentir lorsque je porte un regard, si ce n'est une parole, sur un être aimé pourrait parfois dissiper les querelles**.

L'Église est constituée de **personnes** qui se serrent les **coudes**, qui travaillent **ensemble**, où ceux qui sont tombés sont remis debout par d'autres, qui se **réunissent pour des temps à l'écart** comme dimanche matin pour écouter ce que Dieu à nous dire.

### 3. Une drôle de façon de guérir

Une fois donc à l'écart avec lui, Jésus fait de drôle de choses. Je vous relis le texte « il lui mit **les doigts dans les oreilles, cracha** et lui **toucha la langue avec sa**

salive » . Des gestes étranges qui dénotent avec **d'autres récits ou d'une seule parole Jésus guérit une personne**. Mais, ici comme un peu plus tard pour l'aveugle, Jésus pose des **gestes**, touche les **organes** concernés comme si par son **doigt**, il pouvait **redonner vie** aux oreilles, à la langue, aux yeux. Bien plus, ce geste traduit aussi **pour l'homme qui ne peut entendre ce que Jésus va faire**. Et c'est bien le cas, mais ici il ne fait pas que toucher l'homme, il va par ces gestes, sa parole et sa salive **guérir le pauvre homme** ! Alors, si vous êtes adeptes d'une lecture **littérale** des textes, autant je peux imaginer que vous **posiez un doigt pour désigner dans votre prière ce pour quoi vous demandez** la guérison, autant je vous déconseille a priori d'utiliser la **salive**, sauf si **vous avez environ 2000 ans et que vous êtes de culture grecque ou juive** !

Parce qu'autant, nous sommes interloqués par ce geste **cracher et utiliser sa salive** pour la poser sur un organe malade, autant c'était moins le cas, semble-t-il, à l'époque de Jésus. Car en faisant cela, en utilisant sa salive, **Jésus ne fait rien de magique**, mais à l'époque la salive était souvent utilisée **comme agent thérapeutique** dans la cadre d'un récit magique mais également dans la pratique de la médecine normale. Dans un récit de Tacite (Hist 4.31), **un aveugle à Alexandrie a été guéri par la salive de l'Empereur Vespasien** (à la surprise de ce dernier), non parce **qu'il s'agit de salive, mais parce qu'elle est la salive de l'empereur** c'est ce qu'il la rend efficace. Ici, la salive de **Jésus ne guérit pas en tant qu'agent médical** en elle-même mais parce qu'elle est identifiée à la **puissance de la personne du guérisseur**. Ainsi, Jésus en utilisant sa salive, en touchant la personne, entre dans le monde, dans la culture de cette personne. Il crée le **pont de la confiance avec la personne malade**. Ainsi, si à la sortie du culte, vous voulez prier pour la guérison d'un frère ou d'une sœur, **merci de ne pas cracher à la sortie du culte pour poser votre salive sur les yeux ou les oreilles de tel ou tel**, mais bien plutôt **d'invoquer** celui qui a craché ; **Jésus, c'est lui qui peut guérir, sauver** !

Bref, ayant fait tout cela, **Jésus poursuit en levant les yeux vers le ciel d'où lui viendra le secours de son divin Père**. Comme pour Lazare, comme pour les 5000 hommes à nourrir, Jésus **lève les yeux au ciel**, il prie pour cet homme pour que **Dieu recrée en lui la capacité d'entendre et de parler**. En regardant au ciel, Jésus **pointe** vers là où il faut **regarder**, là d'où vient le **secours** ! Après avoir mis à l'écart la personne, après l'avoir touché, il s'adresse à son Père, il établit ce **pont entre Dieu et le malade** ! Et alors que sa tête est levée en direction du ciel, il « **soupire** », un soupir qui témoigne de **l'implication**, de **l'intensité de l'appel lancé à Dieu** ! Un soupir qui est le **constat navrant et navré du**

**dégât du péché**, de ses conséquences sur la **création**, sur les **créatures** atteintes dans leur **corps** et dans leur **âme** ! Qui **eux-mêmes soupirent à leur tour** comme le dit Paul avec cette image que Paul utilise de **notre corps comme une tente qui se désagrège avec cette espérance de la résurrection** (2Co 5:1-5 SEM) !

Il ne faut pas aller très loin, autour de nous, **au milieu de nous-mêmes**, en nous-mêmes ne souffrons-nous pas de tous **ces dégâts engendrés par le péché**, par l'ennemi de nos âmes Satan ; oppression, injustice, maladie ... alors nous **gémissons** ! Nous **soupirons** ! Difficile souvent d'avoir le **SMile** dans notre vie de tous les jours ! Mais **Jésus soupire également avec nous et bien plus il intercède pour nous** ! Il nous dit « *Lève les yeux au ciel ! C'est de là que viendra ton secours !* » ... Et lorsque c'est difficile, impossible de même prier, lorsque la gorge se serre « *lève les yeux* », si les larmes coulent « **lève les yeux** » car du ciel tu verras **descendre sur toi le secours et l'amour de Dieu** !

Mais, il est un autre geste, une **autre parole** que Jésus adresse à **la personne** « **ouvre-toi** » et il le fait dans sa langue l'araméen. Les premiers mots que l'homme entendra seront dans sa langue « ouvre-toi » ! C'est à l'homme tout entier de s'ouvrir pas seulement ses oreilles, mais c'est à l'homme tout entier de s'ouvrir aux merveilles de Dieu, à ce qu'il est en train d'accomplir par les gestes, la parole de Jésus ! **Alors les oreilles du malade s'ouvrent et il peut parler correctement** !

Celui qui ne pouvait ni entendre, ni parler le peut de nouveau et se joindre à la louange de ce que Dieu est en train d'accomplir par Jésus en désobéissant au silence demandé par Jésus ! Il est en train de recréer ce qui était beau et bon mais qui fut gâché par le péché ! Dieu est en train d'accomplir ce que Dieu a voulu pour lui dès l'origine ! Il s'entend dire des paroles si douces, si tendres comme ce petit Charly qui entend la première fois de sa maman « je t'aime » ! Que d'émotions, que de simplicité, que d'essentiel ! Ah si nous pouvions vivre cet essentiel, cela changerait beaucoup ...

Alors nous sommes bien appelés comme les « on » à conduire les personnes à Jésus pour que lui seul les guérisse ! « Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés. Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ? » ... oui comme cet homme qui par sa surdité ne pouvait parler correctement, il nous faut nous aussi que le Seigneur nous « ouvre » à nouveaux les oreilles, tout comme je crois il est difficile à quelqu'un de dire « je t'aime » si on ne sait pas ce que cela veut dire, parce qu'on ne l'a jamais entendu, personne ne nous l'a dit, nous sommes appelés à nouveau à écouter

Dieu pour parler de lui, pour lui, par lui ... Dieu ouvre encore des oreilles spirituelles de nos jours pour l'entendre parler, chaque jour, il nous attend pour que nous l'écoutions ;

« Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue <sup>1</sup> de disciple attentif pour que, par ma parole, <sup>1</sup> je sache fortifier ceux qui sont fatigués. <sup>2</sup>Et il me fait tendre l'oreille matin après matin, afin que je l'écoute comme un disciple ». <sup>3</sup> Comment entendront-ils **que Dieu les aime, si personne ne leur dit**, ni ne sait leur dire, parce que ses disciples ne l'écoutent pas, ce Dieu plein d'amour qui soupire avec eux dans leur détresse ?

Combien font dire bien des choses à Dieu, sur Dieu, combien de « disciples » de Jésus ne donnent au monde qu'une envie : fermer les écoutilles ! Par leurs actions, leurs jugements, leurs paroles difficiles, leurs querelles, Mais voici ce que Dieu, lui veut dire à nos amis, nos voisins, « je t'aime » et il veut le dire dans leur propre langage, dans leur contexte pour qu'il le comprenne. Et il veut le leur dire par nous ... alors Seigneur « ouvre nos oreilles », pour t'entendre, et parler en ton nom !

## 4. Conclusion

« Tout ce qu'il fait est magnifique », voici un beau mot d'ordre pour notre rentrée, un vrai cri du cœur, pour notre année. Voici une devise qui pourrait être superbe, qu'en dites-vous ? Une belle confession de foi. Tout ce que fait Jésus est magnifique. Si je ne peux moi rien faire seul. Je connais celui qui fait des merveilles et cela me rassure !

Tout ce que fait Jésus est magnifique. Et je ne voudrais pas que l'on résume uniquement cette affirmation au seul résultat miraculeux. Mais tout ce que fait Jésus pour rejoindre et guérir cet homme est magnifique ; au lieu de s'exposer, et de l'exposer il prend cet homme le conduit à l'écart pour une rencontre qui lui changera la vie, au lieu de le guérir de loin, sans le toucher pour conserver une certaine « pureté » religieuse, Jésus touche et plus que cela pose sa salive sur les organes « symboliquement » malades et très intimes, au lieu de compter sur ses propres capacités, sa puissance, il partage dans un soupire la condition du pauvre et prie pour lui, en levant les yeux au ciel. Ainsi, je crois, que pour nous tous, Jésus veut et fait de même, si « le miracle » ne vient pas toujours, Jésus se veut proche, plein de compassion, il soupire avec nous et intercède pour nous, il viendra un temps où la prophétie d'Ésaïe que Jésus est venu accomplir sera pleinement établi.

---

<sup>2</sup> [La Bible du Semeur](#) (Colorado Springs: Biblica, 2015), Es 50.4.

<sup>3</sup> [La Bible du Semeur](#) (Colorado Springs: Biblica, 2015), Es 50.4.

**Tout ce que fait Jésus est magnifique.** Et si nous nous inspirions de notre Seigneur pour orienter notre année ?

Et si nous décidions comme, ces « on » anonyme, cette foule suppliante et confiante, d'être une « communauté » qui accueille, accompagne vers le Christ, dans l'humilité d'un anonymat, ensemble, être une communauté, qui dans les pas du Christ, a à cœur les fragiles (que nous sommes tous), va au-devant de l'exclus, des sourds et muets de notre temps, une Église qui oriente toutes ses décisions, ses actions, ses pensées, pour faire en sorte d'être une communauté relai, une communauté oasis, un lieu de repos pour les fatigués et chargés, qui invite à se mettre à l'écart, un lieu de passage pour quiconque veut rencontrer le Christ puisse le faire en simplicité, une communauté qui invite à sortir de la foule, pour s'approcher du Christ, une communauté qui accueille une personne pour ce qu'elle est et pas pour ce qu'elle devrait être. Si nous avons à cœur, à l'esprit, en tête d'être cela, et si nous avons cela à l'esprit, nos égoïsmes se dissiperaient, nos décisions seraient différentes, si nous raisonnions pour cela, cela changerait beaucoup de choses, nos relations abîmées pourraient peut-être trouver un chemin de guérison, nos enfermements mutuels s'ouvrir à la fraîcheur de l'Esprit, nos regards enfermant sur les autres, nos regards parfois jugeant sur nos frères et sœurs seraient renouvelés ; lui qui m'a tant blessé, le pardon, nos décisions en AG, nos orientations sur les locaux, la chaudière, banc ou chaise, jus de raisin ou vin, choix des rideaux, sols, ... tout cela serait teinté de cette volonté, cette motivation de tout faire pour être une communauté qui conduit au Christ, qui invite, l'homme ou la femme, l'enfant, qui se sent fragile, éprouvé à se mettre à l'écart, pour rencontrer le Christ, se laisser regarder par Lui.

Et si tout comme Jésus, qui a rejoint l'homme autrefois atteint d'handicap, nous décidions de faire des choses magnifiques en rejoignant notre prochain dans ce qu'il vit, en touchant du doigt ce qu'il vit pour simplement, écouter et parler, écouter et prier pour que celui qui peut tout intervienne ! Comment rejoindre notre prochain plusieurs pistes sont possibles : parcours Alpha, la Causerie, évènements, des locaux accueillants, des invitations ? Que faire ? Je ne sais pas, je crois qu'il faut nous mettre à l'écoute de Dieu et ce sera l'objet du chemin de rentrée proposé par l'Union.

Voici donc un mot d'ordre, notre devise pour cette année : Tout ce que fait Jésus est magnifique, et si nous pouvions à notre tour marcher dans ces pas, ce ne serait pas un beau défi à relever ensemble ?

